

20

M. Brutails

DIPLOMES CAROLINGIENS

BULLE DU PAPE BENOIT VIII

SUR PAPYRUS

ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT LES ABBAYES D'AMER ET DE CAMPRODON, EN CATALOGNE

(843-1017)

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926

PUBLIÉS PAR

HENRI OMONT

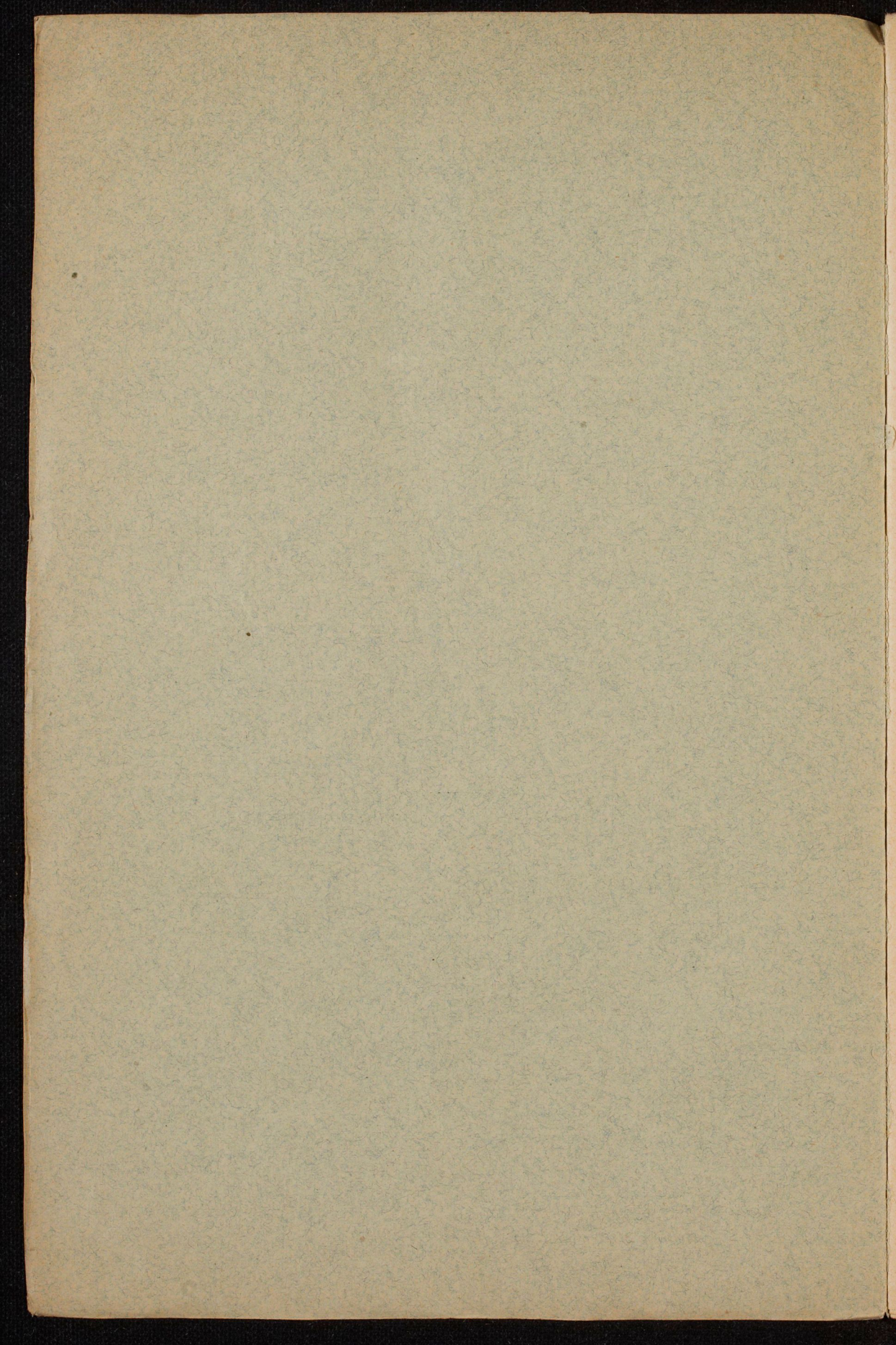
MEMBRE DE L'INSTITUT

CONSERVATEUR DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PARIS

1904





à Monieur Brutails,
Cordial souvenir H.D.

DIPLÔMES CAROLINGIENS

BULLE DU PAPE BENOIT VIII

SUR PAPYRUS

ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT LES ABBAYES D'AMER ET DE CAMPRODON, EN CATALOGNE

(843-1047)



PUBLIÉS PAR

HENRI OMONT

MEMBRE DE L'INSTITUT

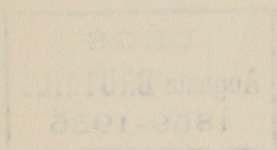
CONSERVATEUR DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



PARIS

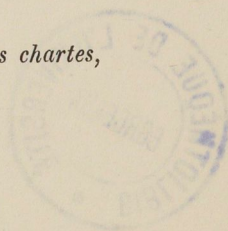
1904





Tirage à part de la *Bibliothèque de l'École des chartes*,

Année 1904, p. 364-389.



DIPLÔMES CAROLINGIENS

BULLE DU PAPE BENOÎT VIII

SUR PAPYRUS

ET AUTRES DOCUMENTS

CONCERNANT LES ABBAYES D'AMER ET DE CAMPRODON, EN CATALOGNE.

(843-1017.)

Les collections de la Bibliothèque nationale se sont récemment enrichies d'une série de documents anciens, remontant aux ix^e, x^e et xi^e siècles, la plupart concernant les abbayes d'Amer et de Camprodon, en Catalogne, et qui ont reçu les n^{os} 2579 et 2580 des nouvelles acquisitions du fonds latin. Afin de permettre d'apprécier l'intérêt à la fois historique et paléographique de ce recueil de pièces, il suffira de dire qu'on y compte deux diplômes originaux de Charles le Chauve, un autre, également original, de Charles le Simple, une copie ancienne d'un diplôme de Louis d'Outre-Mer, une grande bulle sur papyrus du pape Benoît VIII, sans parler de plusieurs actes originaux, revêtus des signatures d'évêques et de grands personnages espagnols, du x^e siècle.

L'abbaye de Sainte-Marie d'Amer¹, l'un des plus anciens monastères de la Catalogne, fondée sans doute par Louis le Débonnaire²,

1. Amer est aujourd'hui une petite ville de la province de Gerona, située sur la rivière d'Ameria, qui lui a donné son nom et vient se jeter près de là, dans le Ter, à dix kilomètres à l'ouest de Gerona. — Sur l'ancienne abbaye d'Amer, il faut consulter l'*España sagrada*, t. XLIII (1819), p. 358-360; t. XLV (1832), p. 161-170; Villanueva, *Viage literario a las iglesias de España*, t. XIV (1850), p. 216-233.

2. Une légende accueillie au xiv^e siècle, avec l'office de Charlemagne, dans le Bréviaire de Gerona, en faisait remonter l'origine à ce prince (Villanueva,

fut placée d'abord, aux ix^e et x^e siècles, sous le vocable de saint Emeterio et saint Ginés, ainsi qu'en témoignent les trois diplômes publiés plus loin et qui sont à peu près les seuls monuments relatifs à l'histoire des premiers temps de cette abbaye qui subsistent aujourd'hui. Les deux premiers de ces diplômes, émanés de Charles le Chauve, furent concédés, l'un, en 843 ou 844, à la demande de l'abbé Wilera, successeur de Déodat, premier abbé du monastère, et qui avait obtenu un privilège semblable de Louis le Débonnaire par l'intercession du marquis Gauzselmus, ou Gaucelinus, frère de Bernard, comte de Barcelone; le second, délivré en 860 à la requête de Théodose, successeur de Wilera et troisième abbé d'Amer, est en quelque sorte la répétition du premier, dont il reproduit presque mot pour mot les termes. Enfin, le troisième diplôme, concédé par Charles le Simple et daté de 922, est aussi une confirmation générale des deux précédents, donnée à la requête de Guiguo, évêque de Gerona, alors que Guinade était abbé d'Amer.

La fondation de l'abbaye de Saint-Pierre de Camprodon¹ remonte sans doute aux premières années du x^e siècle. Dès le début de ce siècle, il y avait en effet en ce même lieu une église placée sous le vocable de saint Pierre, ainsi qu'en témoigne l'acte de consécration daté de 904 et publié plus loin. Le monastère fut construit ou agrandi vers 950, avec l'assentiment de Gothmar, évêque de Gerona, par Guifredo, comte de Besalú, qui, en 932, obtint de Louis d'Outre-Mer un diplôme pour en confirmer l'établissement². En 1017, une

Viage literario, XIV, 268-269) : « *Lectio VIII*. Tunc sanctus Karolus devote consurgens ivit versus vallem Hostalesii; et, egressus de loco qui dicitur Sent Madir, exivit obviam Sarracenis, de quibus obtinuit victoriam et honorem. Et propter hoc ibidem constituit monasterium monachorum, construendo altare majus sub invocatione Virginis gloriosæ; sed quia locus ille Sarracenis fuit amarus, ideo Sancta Maria de Amer ex tunc fuit ab incolis nominatus. »

1. Camprodon, ou Campredon, est aujourd'hui une petite ville de la province de Gerona, située à huit kilomètres au nord-ouest de cette dernière ville, au pied des Pyrénées, dans la vallée de Llanars et au confluent des rivières de Ter et de Riutort. — Sur l'ancienne abbaye de Camprodon, il faut consulter l'*España sagrada*, t. XLIII (1819), p. 355-358, et Villanueva, *Viage literario*, t. XV (1851), p. 108-123.

2. On trouve dans le même recueil de pièces, au fol. 18 du ms. 2579 des nouvelles acquisitions du fonds latin, un autre acte original, concernant Camprodon, revêtu des signatures de plusieurs évêques et abbés espagnols du xii^e siècle. C'est l'autorisation, concédée par le roi D. Pedre II d'Aragon, en 1196, d'établir une ville forte, au lieu dit *Podium reliquiarum*, pour servir d'asile, en temps de guerre, aux habitants de la ville qui s'était formée autour de l'abbaye de Camprodon :

nouvelle confirmation des privilèges de l'abbaye fut accordée par le

« Ea que pro bono et utili fiunt proposito, solidiori auctoritate sunt autenticanda. Igitur in nomine Domini et ejusdem d[i]vina clementia sit notum cunctis presentibus et futuris, quod ego Petrus, Dei gratia, rex Aragon. et comes Barchinon., inspecta et cognita utilitate et causa terre mee defensionis, et quia prevideo et preconidero posse et debere fieri de jure et ratione, libenti animo et spontanea voluntate, et cum hac presenti scriptura perpetuo valitura, concedo, laudo atque dono tibi Bernardo, abbati de Campo rotundo et toti conventui ejusdem loci, presenti atque futuro, liberam et plenam licentiam et potestatem transferendi et transmutandi villam de Campo rotundo, cum hominibus et feminis, in fortiori et securiori loco, videlicet in eo loco qui nuncupatur et appellatur Podium reliquiarum, quandocumque tibi placuerit; et liceat tibi et successoribus tuis edificare et construere in podio illo pro securitate omnium ibi habitantium forciam seu munitionem qualem volueris aut potueris, sine alicujus persone obstaculo et impedimento, ita tamen quod ab ipsa forcia, que ibi a te vel a tuis successoribus facta fuerit et constructa, iratus sive paccatus mihi et meis quandocumque et quocienscumque per me, vel per certum nuncium meum, vel per sigillum tibi vel tuis requisita fuerit tradatur plena potestas. Concedo autem et laudo atque confirmo omnibus hominibus qui modo et in antea in ipso loco habitaverint eandem libertatem et franquitatem atque consuetudines quas habebant et possidebant in priori villa, et liceat eis habere et celebrare mercatum singulis ebdomadis 11^a feria ibi, sicut habere et celebrare solebant in prima vill[a] nos ejusd[em] [co]ntinentur in instrumento concesso et auctorizado prefixo monasterio a domino comite Barchinon. cui mercatum nisi prefixum, quod ego auctorizo. Sint autem salvi et securi sub custodia eundo et re[de]undo] . . . quod venerint ad predi[ctum] mercatum cum universis rebus suis et alios omnes qui in dicta villa permanserint, et nullus ausu temerario p[re]sumat in aliquo predictos homines seu res eorum aggravare, inquietare seu molestare; quoniam qui fecerit, iram et indignationem meam incurret, et etiam pro tanta presumptione, excepta dati dampni restitutione, in pena c. marcharum condemnabitur. Laudo etiam et confirmo tibi predicto abbati et tuis omnibus successoribus illud instrumentum, quod dominus Ild[efonsus] pater meus piissime recordationis fecit et concessit tibi et predicto monasterio. Datum Gerunde, mense februarii, per manum Johannis Beraxensis, domini regis notarii, et mandato ejus scripta sub anno Domini M^o C^o XC^o VI^o.

« Signum † Petri regis Aragon. et comitis Barchinon.

« † Petrus Ausonensis sacrista.

« Raimundus abbas Rivipollensis †; salvo jure Rivipollensis ecclesie; in omnibus.

« Sig[†]num Guillelmi de Cardona. Sig[†]num Raimundi Gaucerandi. Sig[†]num Guillelmi de Granata. Sig[†]num Eximini de Lusía. Sig[†]num Michaelis de Lusía.

« (Monogramme) publicus scriptor Bisilluni.

« Raimundus abbas Balneolensis †.

« Sig[†]num Guillelmi Durfortis.

« † Guillelmi Elenensis episcopi.

« Sig[†]num Guillelmi de Pinu.

« ★ Guillelmi de Ortafano, Elenensis archidiaconi.

pape Benoît VIII, duquel émane la grande bulle sur papyrus publiée également plus loin et qui vient porter à neuf le nombre des bulles, ou fragments de bulles, sur papyrus, aujourd'hui existant en France¹ :

1. Bulle d'Adrien I ^{er} , vers 788.	<i>Regesta</i> , n° 2462.
2. — de Benoît III, 7 octobre 855.	— n° 2663.
3. — de Nicolas I ^{er} , 28 avril 863.	— n° 2718.
4. — de Jean VIII, 15 octobre 876.	— n° 3052.
5. — de Formose, 15 octobre 893.	— n° 3497.
*. — d'Agapet II, décembre 954.	— n° 3656 ² .
6. — de Jean XV, 26 mai 995.	— n° 3858.
7. — de Silvestre II, 23 novembre 999.	— n° 3906.
8. — de Serge IV, novembre 1011.	— n° 3976.
9. — de Benoît VIII, 8 janvier 1017.	— n° 4019.

Il reste à dire quelques mots, pour en terminer avec ce recueil, de quatre autres documents originaux publiés également ici, dont trois sont relatifs à la même abbaye de Camprodon, un quatrième à l'abbaye d'Amer, et qui peuvent tous à bon droit être cités au nombre des plus anciens monuments de la paléographie et de la diplomatique espagnoles.

« † Gillelmi abbatis sancti Laurentii.

« *Gaufredus Gerundensis e[cclesie]. electus in ecclesia subscribo;*

« Signum *Johannis Beraxensis domini regis notarii.

« E[go] [Bis]ull[unensis]... »

Plusieurs mots dans le milieu de cet acte et quelques parties des signatures mises au bas ont été rongés par un rat. Les signatures imprimées en italiques paraissent autographes.

On peut aussi mentionner une autre pièce, qui précède immédiatement celle-ci dans le ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 17. C'est un long rouleau de parchemin, sur lequel sont transcrites les plaintes adressées par l'abbé de Camprodon au roi d'Aragon contre les déprédations et les rapines des gens de Besalú et qui débute ainsi : « Hii sunt clamores quos abbas Campirotundi et omnis conventus ejusdem ecclesie fatiunt domino Deo et domino regi Aragonie de Petro Pontii de Bisilluno et de hominibus ville Bisilluni... »

1. Voir le *Rapport de M. Delisle sur une communication de M. Brutails*, dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques*, 1885, p. 158-159, et un article de M. H. Bresslau, dans les *Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, t. IX (1888), p. 5 et 6.

2. L'original de la bulle d'Agapet a péri, en 1871, dans l'incendie de la bibliothèque du Louvre.

La première de ces pièces est l'acte de consécration de l'église de Saint-Pierre de Camprodon, en 904, par l'évêque de Gerona, Servus Dei; la seconde est l'acte de donation, en 940, à l'abbaye d'Amer, par un personnage du nom d'Angaricus et par sa femme, Placida, d'une vigne située près de Gérone; le troisième est l'acte de nomination par Soniefredo, comte de Besalú, et de confirmation par Arnoul, évêque de Gerona, en 962, de Teuderico comme successeur du premier abbé de Camprodon, Leufredo, qui avait quitté l'abbaye et était, depuis sept ans, parti en pèlerinage aux lieux saints; la quatrième, enfin, est le testament, daté de l'an 992, d'un prêtre du nom de Deila, qui lègue tous ses biens meubles et immeubles, situés dans le comté de Besalú, tant à l'abbaye de Camprodon qu'à différentes autres églises et à ses propres parents.

I-II.

DIPLOMES DE CHARLES LE CHAUVÉ EN FAVEUR DE L'ABBAYE D'AMER¹.

I.

(14 mai 843 ou 844.)

† In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Karolus gra-

II.

(19 novembre 860.)

† In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Karolus

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 1 et 2. Originaux sur parchemin, mesurant, l'un 44 centimètres de haut sur 74 de large et l'autre 47 centimètres sur 62. Le texte du premier de ces diplômes a été imprimé par J. de la Canal, dans l'*España sagrada*, t. XLV (1832), p. 320-321, sans mention d'origine; puis par Villanueva, *Viage literario*, t. XIV (1850), p. 305-307, « ex autogr. in arch. monast. Ameren. ».

Au dos de ce même diplôme, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle, la cote suivante : « Preceptum primum de Karolo rege, filio Ludovici »; puis cette seconde cote, en écriture du XIV^e siècle : « Originala primi privilegii Karoli »; et enfin cette troisième cote, en écriture du XVII^e ou XVIII^e siècle : « 6. Primer precepte salvaguarda de Karlos Calvo », avec le « n^o 60 ».

Le texte du second diplôme de Charles le Chauve a été publié par Baluze, *Capitularia regum Francorum* (1677), t. II, Append., col. 1480-1481, « ex archivo S. Mariae de Amer »; reproduit par D. Bouquet, *Recueil des historiens*, t. VIII (1752), p. 561-562, et enfin par J. de la Canal, dans l'*España sagrada*, t. XLV (1832), p. 322-324, « ex authent. »; cf. Böhrmer, *Regesta* (1833), n^o 1687.

Au dos de ce second diplôme, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle, la cote

tia Dei^a rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia oportuna largimur, praemium apud *Dominum* aeternae remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit^b omnibus sanctae Dei² ecclesiae fidelibus et nostris praesentibus atque futuris, quia quidam religiosus vir Vuilera, abba monasterii quod est situm in pago Gerondense, constructum scilicet sub honore sancti Emeterii sanctique Genesii, ad nostram accedens serenitatem, obtulit praecellentiae nostrae quondam domni et genitoris nostri gloriose memoriae augusti Hludouuici auctoritatem, praedecessori siquidem suo venerabili abbati Deodato factam,³ in qua continebatur qualiter idem domnus et genitor noster, per intercessionem Gauzselmi quondam marchionis, eum et monachos suos praedictumque monasterium, cum omnibus rebus sibi pertinenti-

gratia Dei rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in ejusdem locis sibi famulantibus beneficia oportuna largimur, praemium apud *Dominum* aeternae remuneration[is]² rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris praesentibus atque futuris, quia quidam religiosus vir Theodosius, abba monasterii quod est situm in pago Gerondense, constructum scilicet sub honore sancti Emeterii sanctique Genesii, ad nostram accedens serenitatem, obtulit praecellentiae nostrae quondam domni ac genitoris nostri gloriose memoriae augusti Hludouuici auctoritatem, praedecessori siquidem suo venerabili abbati³ Deodato factam, in qua continebatur qualiter idem domnus et genitor noster, per intercessionem Gauzselmi quondam marchionis, eum et monachos suos praedictumque monasterium, cum omnibus

suivante : « Preceptus tercius de Karolo rege » ; puis cette seconde cote, en écriture du xiv^e siècle : « Originale. Tercium privilegium Karoli » ; et enfin cette troisième cote, en écriture du xvii^e ou du xviii^e siècle : « 3. Tercer precepto o salvaguarda de Karlos Calvo », avec le « n^o 55 ». — Il existe à Gerona, dans l'Archivio de la delegacion de Hacienda, fonds d'Amer, une copie ancienne de cette même pièce, sur parchemin, qui peut remonter au x^e ou xi^e siècle, et est analogue à la copie du diplôme de Louis d'Outre-Mer imprimée plus loin.

La première ligne de chaque diplôme est en caractères allongés.

a. *Di* a été ajouté en minuscules au-dessus de la ligne et de première main.

b. *Sit* a été ajouté de même.

bus, sub suae immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque reverentiam *nostram* idem Vuilera abba, ut, eandem domni et genitoris nostri renovantes praeceptionem, eum monachosque⁴ suos una cum praescripto monasterio, et cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus rebus similiter sub *nostrae* immunitatis defensione recipere plenissime dignemur. Cujus inquam petitionibus libenter adquievimus, et ita illi concessisse omnibus notum esse volumus. Quapropter eundem abbatem cum monachis suis, idem^a monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus ac cellis sibi subjectis,⁵ quarum altera dicitur domus^b sanctae Mariae, sita secus fluvium Amera, altera vero domus scilicet sita super fluvium Sterriam, nec non etiam cellulas duas, in pago Inporitanense sitas, ex quibus una appellatur Columbarius, sita super fluvium Taceram, altera quippe dicitur Carcer, sitam juxta maris magni littora, cum omni earum omnium rerum integritate sub nostro mundeburdo,⁶ sicut dictum est, atque defensione integerrime contra omnium inque-

rebus sibi pertinentibus, sub suae immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque reverentiam *nostram* idem Theodosius abba, ut, eandem domni et genitoris nostri renovantes praeceptionem,⁴ eum monachosque suos una cum praescripto monasterio, et cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus rebus similiter sub *nostrae* immunitatis defensione recipere plenissime dignemur. Cujus inquam petitionibus libenter adquievimus, et ita illi concessisse notum esse omnibus volumus. Quapropter eundem abbatem cum monachis suis, idem monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus, ac cellis sibi subjectis, quarum altera dicitur⁵ domus sanctae Mariae sita secus fluvium Amera, altera vero domus scilicet sita super fluvium Sterriam, nec non etiam cellulas duas in pago Inporitanense sitas, ex quibus una appellatur Columbarius, sita super fluvium Taceram, altera quippe dicitur Carcer, sita juxta maris magni littora, atque ecclesiam in honore sanctae Mariae semper virginis et sancti Mathei et sancti Johan-

a. On a suppléé ici, et aux lignes 4 et 10, entre crochets, des mots, ou parties de mots, disparus dans les trous formés par des plis du parchemin.

b. Domus a été ajouté comme plus haut.

tudines hominum constituentes, praecipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones sepedicti monasterii et cellularum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas ⁷ faciendas, aut ullas redibitiones aut fidejussores tollendos, vel illorum homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas ingredi audeat, nec ea quae supra memorata sunt exigere praesumat, sed cum cellis supra memoratis et villaribus aliisque omnibus rebus praenominato monasterio pertinentibus, in quibuscunque consistant locis sive pagis, necnon etiam cum omnibus ⁸ possessionibus quas iuste rationabiliterque praesenti tempore possidere dinoscitur, simul cum his quas divina pietas eidem sacratissimo loco per suos quosque fideles augere voluerit. Liceat memorato abbati suisque successoribus et monachis in sepedicto loco degentibus quiete vivere et possidere, easdemque res cum omni securitate sine cuiuspiam ⁹ contradictione et minoratione tenere et possidere, eorumque pro utilitatibus rationabiliter con-
cambiare, et pro nobis conjugum proleque nostra, seu stabilitate

nis, constructam in pago Gerondense, sitam ⁶ in loco qui dicitur Vallis Anglensis, ipsas salas seu et palatiolum quod vocatur Merlac, cum omnibus adpenditiis suis, nec non et in alio loco qui vocatur Ausor, et ex ipsa silva quantum in eorum usus extirpare commodum duxerint, cum omni earum omnium rerum integritate sub nostro mundeburdo, sicut dictum est, atque defensione integerrime contra omnium inquietudines hominum ⁷ constituentes, praecipimus atque jubemus, ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones sepedicti monasterii et cellularum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redibitiones aut fidejussores tollendos, vel illorum ⁸ homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas ingredi audeat, sed neque viaticum neque portaticum, neque salutaticum, neque pasquarium, neque toloneum, aut ullum illicitum debitum, nec ea quae supra memorata sunt, exigere praesumat, sed cum cellis supra memoratis et villaribus aliisque omnibus rebus praenominato monasterio pertinentibus in quibuscunque ⁹ consis-

totius regni nostri, una cum monachis inibi Domino militantibus, divinam misericordiam jugiter exorare. Et quancumque divina vocatione memoratus abba aut successores sui ab hac luce ¹⁰migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum regulam sancti Benedicti regere et gubernare valeant, licentiam habeant ex semet ipsis abbates [eligere], qui eis, ut praediximus, merito vitae et sanctitatis preesse et prodesse possint. Et, ut haec nostrae confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, [manu propria] ¹¹firmavimus et anuli nostri inpressione adsignari iussimus.

¹²Signum (monogramme) Karoli gloriosissimi regis.

† Archarius praesbiter, ad vicem Hludouici recognovit et s[ubscripsit]. (Ruche.) (Sceau enlevé.)

¹³Data II. idus maii, anno IIII., indictione VII.^a, regnante domno nostro Karolo gloriosissimo rege.

Actum Thol[os]a^b civitate, in Dei nomine feliciter. Amen. Amen (répété en notes tiro-niennes).

tant locis, sive pagis, necnon etiam cum omnibus possessionibus, quae juste [rationab]iliterque praesenti tempore possidere dinoscitur, simul cum his quas divina pietas eidem sacratissimo loco p[ro] se suisque fideles] augere voluerit. Liceat memorato abbati suisque successoribus et monachis in sepedicto loco degentibus, quiete vivere et possidere eademque res cum omni securitate, sine ¹⁰cujuspiam contradictione et minoratione, tenere et possidere, eorumque pro utilitatibus rationabiliter concambiare, vel vendere, et pro nobis, conjuge proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri, una cum monachis inibi domino militantibus divinam misericordiam jugiter exorare. Et quancumque divina vocatione memoratus abba aut successores sui ab hac luce ¹¹migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum regulam sancti Benedicti regere et gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis abbates eligere, qui eis, ut praediximus, merito vitae et sanctitatis praeesse et prodesse possint. Et, ut haec

a. Il faudrait anno IV, ind. VI pour l'année 843, au mois de mai, l'indiction VII commençant au 1^{er} septembre 843.

b. Le texte du diplôme porte très nettement Thola, sans aucune marque d'abréviation; mais il est de toute évidence qu'il faut restituer Tholosa.

nostrae confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter¹²eam firmavimus et anulli nostri inpressione adsignari jussimus.

¹³Signum (*monogramme*) Karoli gloriosissimi regis.

† Gauzlenus notarius ad vicem Hludouuici recognovit. (*Ruche.*) (*Sceau enlevé.*)

Unruocus comes ambasciavit^a.

¹⁴Data XIII. kalendas decembris, indictione VIII., anno XXI., regnante Karolo glori[osi]ssimo rege.

Actum in Pontione palatio regio, in Dei nomine feliciter. AMHN.

III.

DIPLOME DE CHARLES LE SIMPLE EN FAVEUR DE L'ABBAYE D'AMER¹.

(5 juin 922.)

† In nomine sancte et individue Trinitatis. Karolus, divina propitiante clementia, rex Francorum. Regalis mos est ²fideles

a. Ces trois mots ont été tracés en notes tironiennes : *Un-ru-o-cus comes am-ba-sci-a-vit*. Ce personnage doit sans doute être identifié avec Hunrok, ou Henri II, fils et successeur d'Éberhard, duc de Frioul (868-874).

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 3. — Original sur parchemin, mesurant 54 centimètres de large sur 45 de haut. Le texte de ce diplôme a été imprimé par J. de la Canal, dans l'*España sagrada*, t. XLV (1832), p. 324-325, sans mention d'origine.

Au dos du diplôme, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle, la cote suivante : « Preceptum secundum Karoli », par suite d'une confusion avec Charles le Chauve; puis cette seconde cote en écriture du XIV^e siècle : « Originale est.

suos donis multiplicibus honorare. Idcirco noverit omnium *sanc-*
te Dei ecclesie fidelium *presentium* sive futurorum industria,
quoniam ³accedens ante *presentiam nostram* venerabilis presul
 Gerundensis *ecclesie*, Guigo nomine, expetiit a *nostra* mansue-
 tudine ut fidelibus ⁴suis *quasdam* res, quibus *proprio* jure utun-
 tur, *precepto nostro* confirmaremus. Cujus petitionem benigne
 suscipientes, conce^dimus quibusdam fidelibus suis *quasdam* res
 sitas in comitatu Gerundense, monasterium scilicet *sancti*
 Hemeterii *sanctique* Genesisii cum omnibus ad eos pertiⁿentibus,
 cellas etiam duas *sancte* Marię et *sancti* Vincentii, vel *sancti*
 Johannis, cum omnibus sub integritate ad eas pertinentibus,
 alias etiam cellas duas sitas in comitatu ⁷Puritanense, ex quibus
 una apellatur Columbarum, sita *super* fluvium Tether, altera
 dicitur Carcer, sita juxta mare, cum omnibus ad se jure pertinen-
 tibus, et cellam *sancti* Andreę ⁸sitam *super* fluvium Esterriam,
 et locum qui dicitur Ausor, cum omnibus ad se pertinentibus,
 Merlac cum omnibus ad se pertinentibus. Precipimus etiam
 atque jubemus, ut nullus ⁹judex publicus aut judiciaria potestas
 in *predicto* monasterio vel cellis, seu locis sibi subjectis potes-
 tatem habeat aut violentiam aliquam exerceat, sed Guinade
 abba, ¹⁰et sui successores et monachi inibi degentes quiete vivere
 et possidere *predictas* res cum omni securitate valeant, et *pro*
 nobis seu *pro* regni *nostri* statu divinam misericordiam ¹¹valeant
 exorare. Et ut hec *nostre* auctoritatis confirmatio perpetuę obti-
 neat firmitatis vigorem, manu *propria* subter firmavimus ¹²et
 annuli *nostri* impressione jussimus sigillari.

¹³Signum Karoli (*monogramme*) regis gloriosissimi.

¹⁴† Agano notarius, ad *vicem* Rotgeri archiepiscopi summique
 cancellarii, recognovit et s[ub]scripsit]. (*Ruche.*) (*Sceau enlevé.*)

¹⁵Data nonas junii, indictione x., anno tricesimo regnante
 domno *nostro* Karolo, redintegrante xxv., largiore vero heredi-
 tate indepta xi. Actum Turno¹ feliciter. Amen (*en notes tiro-*
niennes).

Secundum privilegium Karoli »; et enfin cette troisième cote, en écriture du
 xvii^e ou xviii^e siècle : « 2. Segon precepte o salvaguarda de Karlos Calvo »,
 avec le « n° 56 ». — La première ligne est en caractères allongés.

1. Cf. P. de Marca, *Marca hispanica*, p. 375, et trois autres diplômes de
 Charles le Simple pour l'église de Gerona et l'église de Narbonne, n°s ix,
 lxxxviii et lxxxix de D. Bouquet, *Recueil des historiens*, t. ix, p. 475, 555
 et 556.

IV.

DIPLOME DE LOUIS D'OUTRE-MER EN FAVEUR DE L'ABBAYE
DE CAMPRODON¹.

(3 février 952.)

In nomine *sancte* et individue⁽¹⁾ Trinitatis. Leudovicus, divina miserante clementia, Francorum rex. Si locis *sanctorum* divino cultui mandatis servorumque⁽²⁾ necessitatibus opem² conferimus, regimen pro certo exercemus, aemolumentum atque ad eterne beatitudinis *gloriam* facilius pervenire confidimus. Igitur

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 4. — Copie ancienne, du XI^e siècle, sur parchemin, mesurant 64 centimètres de large sur 41 de haut. Le texte de ce diplôme a été imprimé par Baluze dans la *Marca hispanica* (1688), col. 862-863; reproduit dans D. Bouquet, *Recueil des historiens*, t. IX (1757), col. 608-609, « ex archivis hujus monast. »; puis par Pujades, *Crònica universal de la Catalunya*, t. VII (1831), p. 92-93, et enfin par Villanueva, *Viage literario*, t. XV (1851), p. 276-278, « ex transl. in arch. S. Petri Campirotundi ».

Au dos du diplôme, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle, la cote suivante : « Regale preceptum petitionibus Guifredi comitis hujus loci fundatoris editum »; et une autre cote du XVII^e ou XVIII^e siècle : « C. 235 ». — La première ligne de ce diplôme est en caractères allongés, avec une transcription ancienne au-dessus.

Une copie sur papier du diplôme original, faite au XVIII^e siècle, forme les fol. 5 et 6 du ms. nouv. acq. lat. 2579; en voici le titre et, plus bas, l'indication des variantes qu'elle présente avec le texte de la copie ancienne publié ci-dessus :

« C. 235. — Trasllat del privilegi del christianissim Luis, rey de França, e en que confirma la fundacio del illustrissim y religiosissim monastir de S. Pero de Camprodo, de la orde de nostre Pare sant Benet, fundat, per lo serenissim Vuifredo, compte de Cerdanya, y totas las rendas, possessions y senyorias que li dona quant lo funda y edifica; lo original del qual esta en lo archiv de dit monastir, escrit en lletra gothiga difficultos de lleger. »

Variantes de la copie avec l'original. — (1) Sanctæ et individuae. — (2) mancipatis servorumque Dei. — (3) agnoscat, *corr.* dignoscat. — (4) quoniam, *corr.* quam. — (5) adiens. — (6) quemdam. — (7) commutaverat. — (8) quatenus. — (9) Vuifredi. — (10) monasteriolum. — (11) Christophori. — (12) Francorum. — (13) alodes. — (14) quæ (*corr.* cum pace) omnia. — (15) judiciaria, *corr.* judicialia. — (16) ad, *corr.* aut. — (17) modo, *corr.* more. — (18) fidei jussores. — (19) audeant. — (20) præsumat. — (21) consistant. — (22) exorare misericordiam, *corr.* in ecclesiam. — (23) insigniri, *corr.* insignili. — (24) *suit* : Signum Ludovici (*monogramme*) gloriosissimi regis. = Locus (*cercle*) annuli. — Ordilo notarius, ad vicem Artaldi archiepiscopi, relegit et subscripsit. Actum, etc.

omnium sanctę Dei ecclesię fidelium, tam presencium quam et futurorum, agnoscat⁽³⁾ soller³cia, quoniam⁽⁴⁾ nostram audiens⁽⁵⁾ presentiam Wlfredus comes rettulit nobis qualiter quendam⁽⁶⁾ locellum in honore sancti Petri, situm in pago Bisullunense, ob Dei ejusdemque principis apostolorum amorem suę hereditatis rebus, apud Gothmarum, Gerundensis ecclesię presulem, cum consensu tam clericorum quam laicorum predictę sedis regulariter firmiterque comutaverat⁽⁷⁾, ut moris est, dea scilicet ratione, ut inibi regula beati Benedicti cum abbate proprio exerceretur. Unde nostrę altitudinis munificentiam satis reverenter expetiit, quatinus⁽⁸⁾ predictum cenobium nostrę ditioni omnino vendicantes, cum omnibus juste sibi pertinentibus nostrę regalitatis precepto confirmare dignaremur. Cujus predicti comitis Wlfredi⁽⁹⁾ petitionibus libenter suscipientes predictum monasterii jus⁽¹⁰⁾, cum abbate Laufredo, et monachis ac omnibus rebus seu villaribus, videlicet ecclesiam in honore sancti Christofori⁽¹¹⁾ in villa que dicitur Crescenturi, et silvam quę eidem monasterio adjacet, cum terris, molendinis et pratis; et in alio loco villam que vocatur Pugna Franchorum⁽¹²⁾, cum finibus ac terminis, sive aulodes⁽¹³⁾, quos predictus comes Wlfredus eidem monasterio per carta contulit, scilicet in comitatibus Bisullunense et in valle Asperi; aulodes⁽¹³⁾ quoque quos genitrix prefati comitis prelibato monasterio in pagis scilicet Bisullunense hac in valle confluyente dedit, aulodes⁽¹³⁾ etiam omnes quos preno⁹minatus abbas Laufredus ad predictum locum tradidit, cum pace omnia⁽¹⁴⁾ supradicta, cum omnium rerum integritate, sub nostra deffensione, sicut dictum est, integerrime contra omnium inquietudines hominum, regia auctoritate precipimus atque jubemus, ¹⁰ut nullus judex publicus, vel quelibet judicialia⁽¹⁵⁾ potestas, in ecclesias aut loca sepedicti monasterii, aut⁽¹⁶⁾ causas judiciario more⁽¹⁷⁾ audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ulla redhibitiones aut fidei-jussores⁽¹⁸⁾ ¹¹tollendos, vel illorum distringendos homines, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi audeat⁽¹⁹⁾, sed neque viaticum, neque portaticum, neque silvaticum, neque pascuarium, neque theloneum aut ullum illicitum debitum exigere preßummat⁽²⁰⁾, ¹²sed cum supra memoratis rebus omnibus predicto monasterio pertinentibus, in quibus quoque consistunt⁽²¹⁾ locis, quod has juste ad presens possidere videtur, simul cum his quas divina pietas eidem loco per suos quosque fideles augere

voluerit, li¹³ceat memorato abbati suisque successoribus regulariter viventibus, et monachis inibi *secundum regulam sancti Benedicti* degentibus, quiete vivere easdemque res cum omni securitate et minoratione possidere, et pro nobis proleque nostra seu stabili¹⁴tate totius regni nostri secure divinam valeant exorare misericordiam⁽²²⁾. Et quando memoratus abba de ac luce migraverit, licentiam habeant ex semet ipsis, si dignus inveniri poterit, omni tempore abbatem eligere. ¹⁵Et ut hæc auctoritatis confirmatio perpetuo firmitatis obtineat vigorem, manus nostra eam subterfirmantes, anulo nostro insignili⁽²³⁾ decrevimus⁽²⁴⁾.

Artum Reme civitate, III. nonas februarii, inditione VI^o, anno XVI^o regnante Ludovico glorioso rege.

V.

BULLE DU PAPE BENOÎT VIII EN FAVEUR DE L'ABBAYE
DE CAMPRODON¹.

(8 janvier 1017.)

✠ BENEDICTUS EPiscopus, SERVUS SERVORUM DEI,
²dilecto in Domino Bonifilio, religioso abbati venerabilis

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2580. — Original, sur papyrus, comptant soixante-douze lignes d'écriture et mesurant 1^m66 de haut sur 40 centimètres de large. Le texte de cette bulle a été imprimé dans P. de Marca, *Marca hispanica* (1688), col. 1002-1004; puis reproduit par Cocquelines, *Bullarum... amplissima collectio* (1739), t. I, p. 325, et par Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXIX, col. 1613-1616; cf. Jaffé-Wattenbach, *Regesta*, n° 4019 (3068).

Une copie ancienne de cette bulle, faite sur parchemin, au XI^e ou XII^e siècle, et qui mesure 665 millimètres sur 205, est conservée dans le ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 15. On lit, au dos, la cote et le titre suivants, en écriture du XVII^e ou XVIII^e siècle : « C. 497. — Confirmatio del papa Benet de totas las rendes de lo m^{er} de S^t Pere de Camprodon. Es lo original ». Cette copie permet de restituer le *Bene valete* et la seconde date de la bulle, qui ont disparu de l'original en papyrus, avec lequel elle présente les quelques variantes, la plupart orthographiques, qui suivent : ligne 3, Besuldinense. — 4, benediccio. — 5, tocius. — 7, compassionē. — 8-9, adjacenciis. — 10, capudaquis. — 14 et 15, primiciis. — 17 et 18, adjacenciis. — 18, uallestir. — 20, adjacenciis-bela. — 22, adjacenciis (*bis*) que e. — 23 et 24, palacio. — 23, qui d. — 24, capudaquis et suos d. — 25, Et in Gisano ipso manso-adjacenciis (*bis*). — 26, olivarios. — 27, adjacenciis. — Et in p. s. Matheo (*transpose*). — 28, primiciis-adjacenciis (*bis*, et partout dans la suite). — 31, primiciis. — 33 et 35, Rusilionense. — 37-38, Et in c. Petrelatensi (*transpose*). — 37, ipsos masos-

monasterio sancti Petri Campirotundi, quod est situm in ³comitatu Bisuldinense, in valle Landarense inter duo flumina, tibi tecumque manentibus et per te tuis illorumque successo⁴ribus salus et pax et apostolica benedictio quoad mundus permanet. Amen. Cum constet Dominum nostrum honorem sanctę ⁵universalis ecclesię incessanter a propagatoribus beate fidei augmentare, necesse est accipientibus ab illo totius jura ⁶regiminis ei concedere censura justı moderaminis firmam liberalitatem malorumque procul ab ea pellere perversionem. Quocirca quoniam convenit apostolicę pietati benigna petentibus succurrere compassione, ideo nos tuis justis, etenim sic sunt ^aa nobis adjudicati nam juste fiunt, annuentes precibus omnes proprietates sive possessiones ipsius loci fines vel limites cum adja⁹centiis precipuorum prediorum cum omnibus ecclesiis, parroechiis, villis, fundis, casalibus, casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, ¹⁰silvis, garriiciis, areis, torculariis, aquis, aquarum ductibus, viis, molendinis cum suis caputaquis et suis piscatoriis, ¹¹cultum et incultum et quecumque beatus apostolus Petrus ex collationibus fidelium in cenobio Campi Rotundi retinere videtur, nostro ¹²apostolico confirmamus privilegio. Concedimus itaque predicto monasterio alodem quod in circuitu ejus abetur vel abere dinoscitur, ¹³piscationes quoque aquarum Teęzer de septem casas usque ad ipsos Kalkers et in rivo torto de Mullione usque in Tezer. ¹⁴Parroęchia autem de ipsa valle, ecclesiam sanctę Marię cum decimis atque primitiis et oblationibus fidelium absque tributo. ¹⁵Parroęchia autem sancti Cristofori Crescenturi cum ipso alode et cum ipso cimiterio, cum decimis et primitiis, et oblationes fide¹⁶lium absque tributo. Alodem quod dicitur in Landars, et alodem de Fresscanet, et alodem de Paradella, et de Rescac, et in Villa¹⁷longa, et in Castellars, cum terminis et adjacentiis. Alodem que dicunt Pugna Francor, et alodem que dicitur Grado, et alodem¹⁸ qui est in Bolosso, et

Olives. — 39, mansos-Wifredus. — 41, Serdania. — 43, primiciis. — 44, oblationes. — 47, cum ejus decimis et primiciis et oblationes. — 49, ad sancti Petri cenobii Campi rotundi-pertinencia a. firmanur illi a nobis. — 51, pecunie. — 52, licenciam. — 54, excommunicari. — 55, penitencia. — 55 et 56, licenciam. — 57, princeps. — 58, coenobio. — 59, pertinentiis-obtestacione. — 61, nec t. — 62, factoque. — 64, porcio. — 65, ut diximus, nisi p.-malediccionis. — 66, benediccione. — 67, porcio-dñs. ihs. xps. — 69, exigere. — 70, malediccionibus. — 72, in die.

alodem *qui* est in Arza, cum terminis et adjacentiis suis, et alodem que *dicitur* Beget, cum ipsa massana ¹⁹et alodem que dicunt Allestir, et alodem que dicunt Albet cum ipsa aqua, et cum ipso bosco, et alodem que dicunt Oliba, et Malo²⁰pertuso cum terminis et adjacentiis illorum. Et alodem que dicunt Genebrel, et Aqua bella, et Prunarias, et Nabinarios, ²¹et alodem que dicunt Carræra, cum terminis et adjacentiis illorum, et alodem que est in parrochia de Tortelliano et ²²in parrochia de Agelager, cum terminis et adjacentiis suis. Et alodem *qui* est in parrochia de Monte acuto, id est ²³Palatio, cum ipso bosco et Molino Betere. Et alodem que dicunt Artikes cum ipso bosco et in Capriol, et in Mauro et in ²⁴Palatio ipsos molendinis et in Molino vetere, et in Vuado malo cum suo caputaquis et suo decursos et suos superpositos. ²⁵Et in Gis[an]o ipso maso cum terminis et adjacentiis suis, et in Boscols ipsum alodem cum terminis et adjacentiis suis. Et in par²⁶rochia sancti Felicis in Lutuno ipsa villa cum ipso alode de Luders et de Selvatella cum ipso bosco et cum ipsos olibarios, cum ²⁷terminis et adjacentiis illorum. Et in parrochia sancti Mathei alodem *qui* est in villa Damires et in stella cum terminis ²⁸et adjacentiis illorum, et ipsa villa de Romanianano cum ejus alode, et cum ipsa ecclesia cum decimis et primitiis, et oblationes ²⁹fidelium cum terminis et adjacentiis illorum absque tributo. Et in Pontons ipsum alodem cum terminis et adjacentiis illorum, ³⁰et in Parietes ipsum alodem cum terminis et adjacentiis illorum. Et in Sancta Eularia ipsos masos cum ejus alodes, cum terminis et adjacentiis illorum, et in valle Biania ipsos solarios cum ejus ecclesia, et cum decimis et primitiis, et cum ejus cimiterio, et oblationes fidelium³² absque tributo. Et in Cubilisico vel in valle Biania ipsos masos cum ejus alodem, cum terminis et adjacentiis illorum. Et in Bago vel ³³in serra ipsos masos cum ejus alode et cum ejus decimis. Et in comitatu Rosolionense, vel in valle Asperi, idem in Palazdano ipsos ³⁴masos cum ejus alode, cum terminis et adjacentiis illorum. Et in Miralias ipsa villa cum ejus alode et cum ipsos boscos, cum terminis ³⁵et adjacentiis illorum, et ipsa villa de Avellanetello, cum ejus alode et cum ejus decimis. Et in comitatu Rosolionense, vel in villa ³⁶Malleolas, ipsos masos cum ejus alode, cum terminis vel adjacentiis illorum. Et in villa Torrilias ipsas salinas, cum ipsas vineas, ³⁷et cum ejus alode cum terminis et adjacentiis illorum. Et in comitatu

Petrelatensi ipso masos de Villa Sacar et in Olibes ipsos ma³⁸sos cum eorum alodes, et in Terrers ipsas vineas cum terminis et adjacentiis illorum. Et in comitatu Gerundense ipsos masos³⁹ de Flossano cum ejus alode, cum terminis et adjacentiis illorum. Et in comitatu Bergadanensi ipsos maso[s] quos dedit ⁴⁰Vuifredus comes, et alium quos dedit Oliba comes et alium quos dedit Bonifilius, qui fuit quoddam. Idem in Cospo, et in Ardariz et in Gardi⁴¹lans cum eorum alodes, cum terminis et adjacentiis illorum. Et in comitatu Særdania, vel in villa Allone, vel in Volpellago, ⁴²vel in Ezer ipsos masos cum eorum alodes et cum ejus furnos, cum terminis et adjacentiis illorum. Et in comitatu Rosolianense, ⁴³vel in valle confluyente, ipsa villa de Pino cum ipsa ecclesia, et cum ejus alode, et cum ejus cimiterio, et cum decimis et primitiis, et ⁴⁴oblaciones fidelium cum terminis et adjacentiis illorum. Et in villa Saorra, et in villa Follano, et in villa Vernet, et in villa ⁴⁵Whitesano, et in Askarone, et in Purcinianos, et in Evulo, et in Marignanos, et in Campes- tres, ipsos masos cum eorum alodes, et ⁴⁶cum eorum vineas cum terminis et adjacentiis illorum. Et in Massanetto ipsa villa de Rovoeros, et ipsa villa de Mala conjuncta, ⁴⁷et cum ipsas casas de Lavajol, et in villare Bellone, et ipsa villa de Olibeta, cum ejus ecclesia cum decimis et primitiis et oblaciones ⁴⁸fidelium cum eorum alodes, et in Tapies cum ipsos boscos, cum terminis et adjacentiis illorum. Hæc igitur quecumque diximus ⁴⁹vel que non diximus predia adquisita vel acquirenda ad sancti Petri apostoli cenobium Campi rotundi situm pertinentia auctoritate illi firman- tur a n[obis] ⁵⁰apostolica. Statuimus autem ut, quando abbas ipsius monasterii obierit, neque a regibus, neque a comitibus, neque a qualicumque persona pro cupi⁵¹ditatis pecunię causa, neque pro qualicumque favoris inanis gloria ibidem constituentur abbates; sed a cunctis ibi degentibus servis Dei ⁵²secundum Deum juxta Benedicti patris regulam eligantur abbates. Damus quoque licentiam ipsius loci abbati, ubicumque vel a qualibet⁵³cumque voluerit episcopus suos clericos ordinandi, a qualicumque sede ei placuerit crismam accipiendi, et ut a nullo episcopo, nec ab illo ⁵⁴in cujus situm est monasterium episcopo, nec ab alio possit excommunicari aliqua ad eundem monasterium pertinens ecclesia. Statuimus etiam ⁵⁵ut quis penitentia a liminibus exclusus ecclesię, quandiu ibi steterit, habeat licentiam introeundi et omne divinum officium audiendi. ⁵⁶Concedimus

quoque abbati vel monachis et omnibus clericis ad monasterium pertinentibus licentiam, nisi voluerint spontanee, vel rogati, ⁵⁷ad sinodum non eundi. Confirmamus igitur et stabilimus amodo ut nullus rex, nullus princeps, nullus marchio, ⁵⁸nullus comes, nullus iudex, nullus episcopus, neque ulla magna parvaque persona aliquam vim vel invasionem in eodem cenobio aut ⁵⁹in suis pertinentiis facere presumat. Pro quo et sub divini iudicii obtestatione et anathematis interdictis promulgantes de⁶⁰cernimus ut nullus umquam nostrorum successorum Pontificum neque aliqua magna, sicut diximus, parvaque persona audeat, vel presumat con⁶¹tra hoc nostrum apostolicum privilegium in aliquibus agere injuste, neque quis illum frangere temptet. Si quis autem, quod non credimus, neque ti⁶²mens Deum et nostrum parvipendens privilegium, quod concedimus, verbo factove disrumpere temptaverit, hunc, quisquis ille fuerit, ⁶³de parte Dei omnipotentis sanctique ejus apostoli Petri et nostra, qui ejus fungimur vice, perpetuis, nisi resipuerit, anathematis vinculis obligamus; ⁶⁴sitque portio ejus infernus, hereditas illius diabolus, pars et consolatio ejus ubi nunquam letitiam sed semper est fletus, ⁶⁵veniatque, nisi, ut diximus, penituerit, super illum quicquid maledictionis excogitari vel dici potest. Si quis autem hujus sancti ceno⁶⁶bii adjutor existens illum in quo potuerit elegerit et amaverit, hic Dei omnipotentis interventu apostolico repletus benedictione ⁶⁷crescere se gaudeat in virtutem de virtute, sitque portio ejus paradisos, hereditas illius Dominus Christus, pars et consolatio ejus ⁶⁸ubi semper gaudium et dolor est nullus. Interdicimus etiam universis generis potestatibus, ut nulli liceat ex jam dicto monasterio ⁶⁹accipere pascuarios vel exhigere traginas aut distringere placitos ullius hominis ad monasterium pertinentis, cujuscumque ⁷⁰sit culpe, si supradictis maledictionibus non vult subiacere, quas Deus omnipotens et ab adjutoribus hujus nostri privilegii semper averta[t], ⁷¹et super disrumpere cupientibus severus inducat.

Scriptum per manus Benedicti regionarii notarii et scriniarii sancte Romanę ⁷²ecclesię in mense januario, indictione quinta decima ⁴.

BENE : VALETE :: SS.

1. La bulle originale sur papyrus se termine ici; le *Bene Valet* et la date qui suivent ont été empruntés à la copie sur parchemin. Il reste cependant

† Datum vi. idus januarii per mapus Bosoni, Domini gratia episcopy et uibliothecarii sancte apostolice sedis, anno Deo propicio pontificatus dompni nostri Benedicti sanctissimi octavi pape anno V^o, ... domni Heinrici imperatoris Augusti anno tercio, indictione suprascripta xv^a, mense jam dicto januario [die oc]tava. Bernardus comes Bisuldunensis. †

VI.

DONATION A L'OCCASION DE LA CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE CAMPRODON PAR SERVUS DEI, ÉVÊQUE DE GERONA¹.

(27 novembre 904.)

In no[m]ine Domini Dei eterni, sub anno] Incarnationis Domini nostri Jhesu Christi DCCCC IIII., indiccione vii., ipsum die v. kalendas decem[bris, anno] V. regnante Karulo rege, filio Leudevici, ve[n]iens vir reverentissimus Servus Dei, sedis Gerundensis, gr[a]tia Dei, episcopus, ad conse]crandam ecclesiam, que [est sita in pag]o Besuldunense, in honore sancti Petri in locum que dicitur Ca[m]porotu]ndo. Donanus ad eandem ecclesiam in [die de]dicationis sue Sunia[r]ius vir religiosus la]icus necnon et Bonnesindus³ [presbiter ca]mpos duos : unum ad Pinos[am, et alterum i]n villare [Pl]aciti, qui sunt [modi]atas IIII. et dimid[ia. Do]namus nos supradicti istos campos prenomi[n]atos ad ip[sam ecclesiam sancti Petri] pro remedium animarum⁴ nostra-rum ab odierno die et tempore ; [per hanc scripturam donationis]

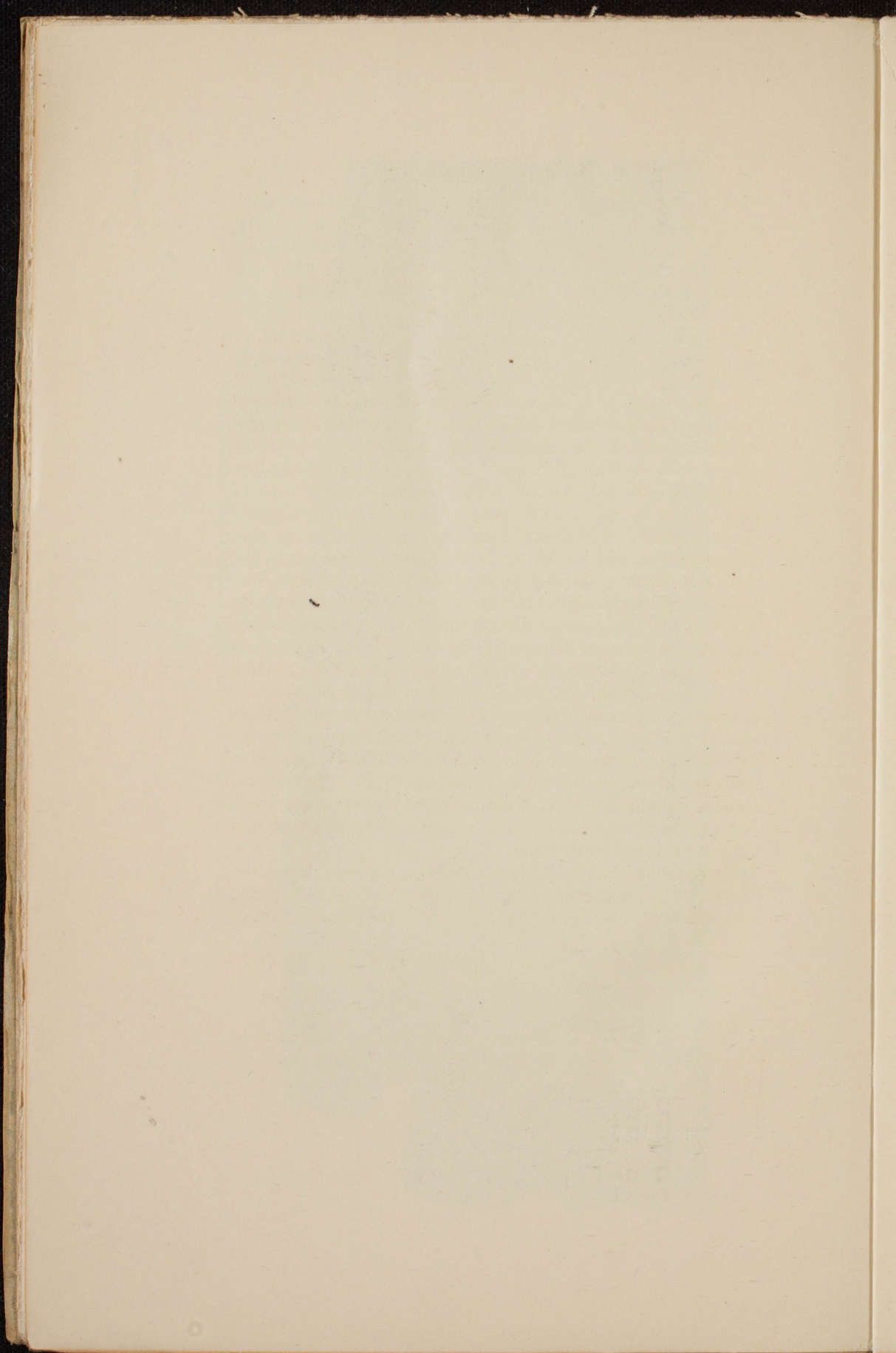
au-dessous de la dernière ligne un espace blanc de 12 centimètres de haut, dans le bas duquel, à l'extrémité droite, on lit encore, en écriture postérieure, les mots « anno quarto ». — Le papyrus a été, au XVIII^e siècle, assez grossièrement endossé de papier écrit ; c'est ce qui, cependant, en a assuré la conservation dans l'état très satisfaisant où il se trouve actuellement.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 7. — Original, sur parchemin, mesurant 24 centimètres de haut sur 53 de large. Le texte de cette pièce a été publié par Villanueva, *Viage literario*, t. XV (1851), p. 275-276, « ex autogr. in arch. monast. S. Petri Campirotundi ».

Au dos de l'original, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle : « Karta donationis quam fecit Servus Dei, Gerundensis episcopus ad domum sancti Petri in dedicatione illius ecclesie » ; et une cote du XVIII^e siècle : « C. 531 ». — Il y a une copie de cet acte, faite au XVIII^e siècle, sur papier, aux fol. 8 et 9 du même manuscrit.

nostre predicta ecclesia tradim[us et con]cedimus ab omni integritate, ita ut inceptus ibidem sub[jaceat man]cipata, ut nullus umquam ⁵temporibus, nec comes, nec vices [comes, nec vicarius, nec certa] ulla secularis potestas christiana obsequium vel regule obtinere pleriter Deo auxiliante in omnibus defendere futuris temporibus. Et ego domnus S[ervus Dei episcopus] dono ad dom[um sancti] Petri apostoli parrochia villa que vocant Tabulato, et villa Pungam Fra[n]corum, et vil[la] Ma]griano, et villa Frexancto, et Porrarias, et Segorilias, et Graxanturri et Paratella. Dono ego j[am dictus] Servus Dei episcopus de istas villas superius nominatas a domum [sancti Petri] apostoli decimas et primi⁸tias, sicut canonus docent. Et de ipsa ecclesia domum sancti Petri apostoli per singulos annos censu exinde exeat a domum sanctæ Mariæ, matris domini nostri Jhesu Christi, que est [fundata] infra muros Jerunde ⁹civitatis vel ad ejus episcopum, sicut canones docent. Siquidem nos superscripti aut ullus homo, quod contra hanc donationem [a nobis factam ad inru]mpendum venerit, ¹⁰aut nos venerimus, aut ullus episcopus, aut posteritas nostra inferant seu [inferam], aut partibus ejusdem ecclesiæ sancti Petri apostoli auri [libras] IIII. componere fatiat, ¹¹et insuper ista donatio in omnibus obtineat roborem.

Facta do[nati]o ipsa die v. kalendas decembrii anno V. regnante Karu[lo] rege, filio Leudevici. ¹²[Ego Bonesindus] presbiter, qui hanc donatione[m] feci. Sig† Suniarius, qui hanc [donationem feci.] ¹³† Servus Dei humilis episcopus sss. Modicus Georgius sacerdos indignus et abba exiguus, presens, assistens sss. Uundiscus presbiter ss. [Ego † Ingil]bertus sss. ¹⁴† Servus Dei archilevita ss. Undila presbiter sss. [Ego † Orti]ndus presbiter sss. ¹⁵Sig† Undilus. Sig† Genesius. Sig† Aungarius. Sig† Justinianus. Sig† Eldouinus. Sig† Viristrimirus. ¹⁶Sig† Joannes. Sig† Quitirandus. † Savegildus. Vilelmus sss. Ansulfus s†. ¹⁷S. Eldefredus presbiter, qui hanc donatione[m] scripsi et ss., sub die et anno quod supra.



VII.

DONATION D'UNE VIGNE PAR ANGARICUS ET PLACIDA
A L'ABBAYE D'AMER¹.

(7 mai 940.)

In nomine Domini, ego Angaricus et uxori me Placida donatores summus tibi cuntam plantarios, qui nobis advenit de excopa² racione et ipso plantario, in comitato Gerundense, in valle Anglese, in terminio Serralta, in [ipsa] isola, et afrontat ipso plantario³ de parte orientis in terra Faraldo vel in ipso tor...ce, et abet dextros xxxiiii., et de meriedie afrontat in plantario Angarico vel eredes suos et abet⁴ dextros xvii., et de ociduo afrontat in plantario Angarico vel eredes suos et abet dextros xxxvi., et de arcu afrontat in terra Faraldo vel eredes⁵ suos et abet dextros xii. Quantum infra istas iii. afrontaciones includunt, sic dono tibi ipso plantario ab omni integritate, una cum exio⁶ vel regresio earum; quem vero ipso plantario de nostro jure in vestre tradimus dominio potestatem abere, vindere, donare si tu comutare, sed exinde⁷ facere volueris, libera in Dei nomine abeat potestatem ex presenti die et tempus. Quod si nos Angaricus et uxori sue Placida aut ullus omo⁸ qui contra hanc ista scriptura ad inrumpendum venerit in sera vel in sera tibi ipsa vinea quantum ad etempus et meliorata fuerit duplo⁹ tibi perpetim abitura, et in antea ista carta firmis permaneat omnique tempore.

Facta carta donacionis v. nonas madii¹⁰ anno III. regnante Leudovico rege, filio Carlone.

Sig†num Angaricus. Sig†num Placida, qui hanc ista carta¹¹ fecit et testes firmare rogavit. Sig†num Marontes. Sig†num Quimasa. Sig†num Egofredus. Sig†num¹² Ademares. Sig†num Duraviles.

¹³† Giscfredus presbiter, qui hunc ista carta scripsit sub die et sss. anno quod supra.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 10. — Original, sur parchemin, mesurant 145 millimètres de haut sur 30 centimètres de large. Ancienne cote au dos « Serra alta. — An. plantarii presbiteri terra in Serra alta in Isola ».

VIII.

NOMINATION DE TEUDERICO, ABBÉ DE CAMPRODON, PAR
SONIEFREDO, COMTE DE BESALU, ET ARNOUL, ÉVÊQUE DE
GERONA¹.

(29 juin 962.)

Post Domini nostri Jhesu Christi ascensionem sancta mater Ecclesia per quadrifida climata cosmi per predicacionem beatorum apostolorum seu ceterorum ²sanctorum dilatata fuit ac decorata. Impedientibus vero dehinc peccatis fidelium, procella persecutionis in eadem ecclesia seviente, nutu divino beati martires adepti sunt ³coronam martirii. Denique per specubus et latibula latitantes, vix conventiculas vel conciliabula, paganorum insistente persecutione, celebrare audebant; ob hid vero ceperunt ⁴dextrui ecclesie Christi et in ipsis specubus a Christi cultoribus celebrare christianitatis misteria. Cessante denique, Christo favente, persecutionis procella, a quibusdam regibus seu principibus, qui jam effecti ⁵fuerant membra ejusdem ecclesie, passim ubique, veluti quedam ramuscula, edificitia ecclesiarum ceperunt exurgere ac pullulare, monasteria vero ad serviendum Christo Domino devotissime construe^{re} ab ipsis proceribus vel ab ipsis presulibus. Denique exempla eorum secutus nostris temporibus, inclitus comes Vuifredus expetivit a domno Gothmaro, Gerundensis ecclesie episcopo, ut commutaret ⁷ei ecclesiam beati Petri principis apostolorum, que sita est in territorio Bisuldunensi, in locum quae olim a prioribus vocabulum inditum fuit Campus Rotundus, quatinus illic monasterium de^sberet ac posset construere, sicuti et fecit, dans videlicet pro ipsa ecclesia alodes proprios, quos habebat idem comes in pago Besuldu-

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2570, fol. 11. — Original, sur parchemin, mesurant 51 centimètres de haut sur 56 de large. Le texte de cet acte a été publié dans P. de Marca, *Marca hispanica* (1688), col. 881-883; reproduit par Merino, dans *l'Espana sagrada*, t. XLIII (1819), p. 404-406, et par Pujades, *Crónica universal de la Cataluña*, t. VII (1831), p. 95-96. — La première ligne est tracée en caractères allongés.

Au dos de l'original, on lit, en écriture du XI^e ou XII^e siècle : « *Karta dompni Wifredi comitis, qui locum istum hædificavit* »; et une cote du XVIII^e siècle : « C. 487 ». — Il y a une copie de cette pièce, faite au XVIII^e siècle, sur papier, aux fol. 12 et 13 du même manuscrit.

nense, in Manivulo et in Figarias, et *solidos* mille; ea videlicet conditio⁹ne ut ipsi alodes *perenniter* pro jam supra dicta *ecclesia* in Gerundensæm *ecclesiam* firmiter *permanerent* et *inconvulsi*. Comutatione vero cum omnium clericorum assensu *peracta* atque ¹⁰*firmata*, una cum consilio *fratrum suorum*, scilicet domni Soniefredi et domni Olibani comitibus, necnon et domni Miloni itidem *fratri* suo levite, *perrexit* idem comes Vuifredus Franciæ ¹¹ante domnum Ludovicum imperatorem et ipsam *ecclesiam* beati Petri archiclavigeri contulit regiæ dignitati. Post hæc vero, *per* preceptum imperialem, accepta potestatis licentia, ¹²*licenter* eundem cenobium *edificavit*, sine ullius interdictione, ac conventiculam monachorum *Christo Domino* ibidem servientium adgregavit, et cum suggestione illorum abbatem nomine ¹³Leufredum ibidem elegit, et domno Gothmaro supradicto *episcopo* expetiit ordinandum. Ordinatus autem, paucio ibidem tempore moratus, elegit *propter* vite *eternæ* premium ¹⁴*peregrinationis* subire exilium. Interea dum ejus a monachis prestolabatur redditum, contigit ut hisdem inclitus comes Vuifredus migraretur a *seculo*. Accipiente vero ¹⁵dominatum illius *fratre* suo domno Soniefredo, venerunt ipsi monachi ante ejus presentiam, poposcentes sibi ordinare abbatem, cum jam septem et eo amplius annos prestolassent adven¹⁶tum suprataxati abbatis. At ille, una cum consilio domni Arnulphi, *episcopi* Gerundensis *ecclesie*, et cum voluntate omnium monachorum, atque aclamatione fidelium religiosorum, tam cle¹⁷ricorum quam laicorum, constituit ibi abbatem nomine Teudericum, cum ordinatione supradicti pontificis. Qui videlicet isdem Teudericus ab ipsis cunabulis sacris litteris est ¹⁸eruditus, et in disciplina monastica enutritus, Dei timore repletus atque a mortalibus vitiis omnimodis extraneus. Ordinatur autem, faventibus atque consentientibus cunctis pariterque ¹⁹orantibus, ut simul pastor cum grege et grex cum pastore ad *supernæ* vocationis bravium, *Christo* auxiliante, valeant *pervenire*.

Exarata^a est autem hæc sceda iii. kalendas julii, ²⁰imperante Lotario rege, anno VIII. principatus ejusdem.

²¹† Arnulfus sanctæ sedis Jerundensis ecclesiæ *episcopus* sss. Andreas sacer[dos] et monachus sss. Ferrocintus sacer[dos] et monachus sss. ²²Adericus sacer[dos] et monachus sss. SSS.

a. Exarata, correction ancienne de Exorata.

Mesindus *presbiter* et *monachus*. Sss. Undiscus *levita* et *monachus*. Sss. Frovigijs *levita* et *monachus*. ²³Adrovatio *levita* et *monachus* sss. S[ig]†num Bulgarani *monachi*. Adalbertus *subdiaconus* et *monachus* sss. Ramio *monachus* sss. Amelius *monachus* sss. ²⁴Argemirus *monachus* sss. Languardus *levita* et *monachus* sss. Amalrycus *monachus* sss. ²⁵S[ig]†num Galindoni *monachi*. Seniofredus *monachus* ss. Suniarius *sacer[dos]* et *monachus* sss. Durandus *monachus*. Francimirus *monachus*. Oliba *monachus*. Durandus *monachus*. ²⁶Soniefredus *comes* sss. Oliba *comes* sss. Miro *levita* sss. ²⁷S[ig]†num Leopardus²⁸. Sss. Tassius sss. Sss. Ormemirus s. ²⁹Vuadamirus¹ *presbiter*, qui hanc electionem vel adclacionem scripsi, cum litteris rasis vel superpositis in linea viii^a, et sss. sub die annoque prefixo.

IX.

TESTAMENT DU PRÊTRE DEILA EN FAVEUR DE L'ABBAYE
DE CAMPRODON, ETC.².

(15 août 992.)

Dum saluator noster summam pietatem humanum genus de potestate diaboli eripuit, animam meam et ipsa morte perpetua damnaverit, mirum quomodo homo miserabilisque tanta pura libertate meruit habere se ipsam meam doctrinam vel ultroneus diaboli subdidit et morti iterum contraitur. Sed illud nobis ³glorificandum et ad[m]irandum est, quia que possit se redimere ad morte prima, iterum misericorditer relaxando peccata redimat a morte secunda. Haec ergo Deila peccator ⁴et infelix *presbiter*, et sum sicut pulvis et cinis, cogito facinorum meorum, et est sicut stellas caeli et innumerabilis sicut arena maris. Pro hac igitur cogitatione facinorum meorum precipio vobis ego qui supra scriptus Deila *presbiter*, precor vos tutores mei advocati vel helemosinarii, id est domnus Hysarnus, et Sendredus, et Segofre-

1. A la ligne 8, en effet, les mots *alodem proprium quem* ont été corrigés en *alodes proprios quos* et, plus loin, ont été ajoutés au-dessus de la ligne : *et solidos mille*.

2. Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 2579, fol. 14. — Expédition originale, sur parchemin, mesurant 35 centimètres de haut sur 57 de large. — Au dos, ancienne cote, du xvii^e ou xviii^e siècle : « M. 66 ».

dus *presbiter*, et Maiolo ⁶et Wifredo, orton vobis nimum ut sitis
 mei tutores, advocati et helemosinarii, ut post obitum meum
 potestatem abeat omnis rebus meis distribuere in sanctis
 Dei baseli⁷[cis c]enobii, in sacerdotibus, in pauperibus sive in
 helemosinis erogandis. In primis donare faciatis alaudem meum
 de Beiçdu, quod mihi senior meus dedit Miro episcopus, ubi
 cor⁸[pus meu]m requiescit, ad domum sancte Marie Ripullensis
 propter remedium anime meę et anima sua, in tale pactum vel
 placitum, ut a Wifredi nepoto meo karta faciatis, ut dum vivit
⁹[hab]eat et possideat ille et posterita illorum, et servitium
 faciat ad domum sancte Marie cenobii imam .i. de olio per sin-
 gulos annos et nullum alium servitium non faciat, nec ille nec
 posterita illorum. ¹⁰Et ipsas meas vineas que sunt in commitato
 Bisullunense, in locum que vocant Barbatusa, vel in Torteliano,
 in locum que vocant ad ipsa Kanale, donare faciatis per scrip-
 turam firmissimam ad ¹¹cenobium sancti Petri de Campo
 Retundo; et ad cenobio sancti Petri et sancti Primi, qui sunt
 justa castro Bisulluno, donare faciatis ipsa vinea qui est in Tor-
 teliano, in locum que dicunt ad ipsas ¹²Umbellas; e[t] ad sanc-
 tum Raphaelum, qui est in baselica sancti Vincencii, donare
 faciatis ipsas meas vineas qui sunt in Torteliano, sive in locum
 que dicunt Calpomiro; et ad cenobio sancti Mikaelis ¹³de
 Cu[x]ano donare faciatis pecias [et] de terra que ego abeo in
 commitato Cerdaniense, in locum que dicunt Reixano sive
 Assurribus, que illas mihi dedit frater Miro; et ad sancta
 Ma¹⁴ria Lilitense donare faciatis peciam de terra qui est in Sarga
 et Biblioteiga .i. et per ipsum signum solidatas .xx^{ti}; et a Ber-
 nardo filiolo meo, filio Hysarno, donare faciatis alau¹⁵dem meum
 que ego abeo in Villa curba, qui mihi advenit per parentorum
 [meorum] racione, exceptus ipsa terra que mihi dedit frater meus
 Reimundus, et ipsa terra donare faciatis ad Sigofredo ¹⁶nepoto
 meo, et ipsum meum antifanarium; et alium meum alaudem que
 ego [. . .]ania, vel in villa que dicunt Keixas, donare faciatis
 Aesteleua sorore mea et ad Sendredo, et ad ¹⁷Sigofredo presbi-
 tero et illis donare faciant ad domum sancti Laurencii [. . .]
 vel in Bagazano solidatas .x.; et ipsas vineas, que ego abeo in
 Aragunede vel in Ariga donare ¹⁸faciatis ad Steleua sorore mea,
 ut, dum illa vivit, teneat et possideat, et post obitum suum
 remaneant a Giscafredo [n]epoto meo, et per singulos annos
 donare faciant a sancta ¹⁹Maria Ripullo quarta .i. de vino; et

ipsa mea terra, que abeo in Torteliano et ipsas meas vineas, qui sunt in Keirigo, donare faciatis ad Sesenanda nepota mea et ad ²⁰filios suos; et ad Alberzo clerico nepoto meo equa .i. et vaca .i.; et Giscafredo *fratre* suo ipsum *meum* psalterium et vaca .i.; et a Sigofredo *presbitero* nepoto meo equa .i. et vaca .i.; et a Ma²¹iolo similiter, et a cenobii *sancti* Johannis solidatas .xii.; et a *sancti* Stephani bandiolas solidatas .xii.; et a *sancta* Maria arulas similiter, et a *sancti* Laurencii super bebita ²²lito .i.; et a domno Hysarno donare faciatis caballo .i. et ipsos meos urlengos; et ad seniori meo Bernardo comite solidos quaranta; et ad Ardemanno nepoto ²³meo equa .i. et vaca .i.; et ad Steleua sorore mea lito .i. et oves meas, que ego abeo in mansione sua, et pulina .i. et vaca .i.; et a Longovardo nepoto meo pulina .i. et vaca .i.; ²⁴et *per* ipsa absolutione ad unum *episcopum* segello .i. de auro; et a *sancti* Petri Roma ipsum *meum* enapum de argento et solidos .xx^{ti}; et ad cenobio *sancti* Petri et *sancti* Primi Bisullu²⁵no lito .i., et ipsas tunas et ipsas tinas, que ego abeo in Bisulluno et ubi corpus *meum* requiescit, donare faciatis misale .i. et leccionario .i., caballo .i. cum sella et freno, ²⁶et asino .i. cum sua salma, et ipsas bulzas et ipso stralgo, et tapido .i. et coto .i., tacado et plumaco .i.; et ipsum *meum* panem et vinum, aut boves, aut oves, aut vacas, ²⁷aut equas, aut porcos, aut drapos, aut utensilia domus, aut aurum vel argentum et omnium *meum* alium avere, ubicumque invenire potueritis, donare faciatis in ²⁸sacerdotis optimis, *pro* trentanariis vel in elemosinis erogandis, et ad ipsos meos servientes, ubique non abeo bene factum, date illis de ipsum avere, ut ab odierno ²⁹die et tempora in Dei nomine istius testamenti firman abeat potestatem usque dum alium faciam.

Factum testamentum xviii. kalendarum september anno .V. regnante Ugo³⁰ne rege.

³¹Deilla sacerdos sss., qui istum testamentum fieri jussit et firmare rogavit.

Sign[†]um Amilio. Sign[†]um Edo. Langovardus *presbyter* sss.

³²Sign[†]um Sendredo. Sign[†]um Maiolo. Sign[†]um Wifredo.

³³Sss. Oliba *presbyter*, qui istum testamentum scripxit et sss., die et anno quod supra. Segofredus sacer[dos] sss.



